

**communiqué /press release****Pour diffusion immédiate**

Une première mondiale

**LE RENOUVEAU PALLADIEN :  
LA VILLA ET LES JARDINS DE LORD BURLINGTON À CHISWICK****Du 19 juillet au 25 septembre 1994**

**Montréal, le 18 juillet 1994** — La villa de Chiswick est l'une des résidences particulières qui ont le plus marqué l'histoire de l'architecture. Tout comme la villa Rotonda d'Andrea Palladio a contribué à définir, pour les générations suivantes, l'architecture de la Renaissance en Italie, Chiswick est le *locus classicus* du renouveau palladien au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'architecte et propriétaire de cette villa, Richard Boyle, 3<sup>e</sup> comte de Burlington (1694-1753), fut l'instigateur du mouvement qui voulait créer un goût nouveau en architecture. Opérant une synthèse de sa pensée, Burlington a voulu, au moment de construire sa villa avec ses jardins, créer un ouvrage qui lui permettrait de mettre concrètement ses idées à l'essai. En retournant à la Rome antique, guidé par les œuvres de Palladio, d'Inigo Jones et de leurs disciplines, il a été en mesure de revitaliser la recherche séculaire de l'Europe en vue d'une architecture rationnelle basée sur les modèles du classicisme. Sa réussite a marqué la fin de la période baroque en Angleterre, mais surtout elle a représenté la première tentative sérieuse faite en Europe pour aborder l'architecture avec une vision véritablement néoclassique de l'Antiquité. La démarche de Burlington aura des répercussions considérables, car il poursuivra sans relâche sa quête d'un nouvel ensemble d'idées qui feront autorité en architecture, et il mettra tout autant d'ardeur à les promouvoir. Reconnu comme « le Vitruve moderne », « le Palladio et le Jones de son époque », il a exercé une influence qui s'est rapidement étendue vers l'est à toute l'Europe et vers l'ouest, à l'Irlande et à l'Amérique du Nord.

La particularité de Chiswick et son importance spécifique tiennent également à un autre facteur. Un vaste ensemble de dessins exécutés par Burlington et par son associé William Kent (1685-1748) en vue de sa réalisation du projet, tout comme l'éblouissante collection de vues topographiques et de peintures que Burlington avait commandées pour faire connaître son Œuvre, ont été conservés jusqu'à ce jour. Burlington a été, en outre, l'un des plus importants collectionneurs de dessins d'architecture de l'histoire; pour concevoir l'architecture et la décoration de Chiswick, il s'est directement inspiré de sa collection de documents d'archives de Palladio et d'Inigo Jones.

La villa de Chiswick se prête donc à une exposition qui sera des plus instructives, puisqu'elle permettra de suivre, étape par étape, le déroulement de la pensée d'un grand architecte qui transforme successivement ses sources d'inspiration en projet architectural, puis son projet en représentation, pour enfin édifier un ouvrage capital, qui, selon l'architecte Sir Norman Foster : « constitue un pèlerinage que tout architecte devrait faire. » (Heritage Today, juin 1994).

L'évolution complexe des jardins de Chiswick constitue à elle seule une histoire passionnante. Parallèlement à la maturation de la pensée de lord Burlington, on observe que la création de sections distinctes, chacune évocatrice à sa manière du monde antique, prend le pas sur une organisation du jardin en perspectives purement scénographiques. Puis dans les années 1730, William Kent, par des interventions appelées à révolutionner l'aménagement des jardins, décloisonne les différentes parties du jardin de Chiswick en les faisant communiquer visuellement les unes avec les autres. Chiswick fut ainsi le témoin de multiples innovations qui allaient faire la renommée des jardins anglais du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Un prêt important des fiduciaires de Chatsworth permet de réunir pour la première fois tous ces documents dans une seule et même exposition. Cet événement sera ainsi l'occasion de présenter les projets de Palladio et de Jones aux côtés des dessins de Burlington et de ses dessinateurs, ainsi que les précieuses études de jardins exécutées par Kent et des vues topographiques réalisées par une série de peintres tels que Pieter Andreas Rysbrack et Jacques Rigaud, afin de recréer Chiswick, la villa et les jardins les plus célèbres d'Angleterre. La majeure partie des pièces présentées dans l'exposition proviennent de Chatsworth; des pièces importantes ont aussi été prêtées par le Royal Institute of British Architects, le Sir John Soane's Museum et la National Portrait Gallery, à Londres. Des livres rares de la collection du Centre Canadien d'Architecture ont été ajoutés afin de compléter la diversité des sources utilisées par Burlington et de montrer comment le renouveau palladien s'est perpétué dans l'écrit. Une série de photographies réalisées par Richard Pare, à la demande du CCA, montre la villa telle qu'elle apparaît aujourd'hui.

L'exposition, une collaboration de la Royal Academy of Art à Londres, du Heinz Architectural Center du Carnegie Museum of Art de Pittsburgh et du CCA, sera inaugurée à Montréal, où elle sera présentée du 19 juillet au 25 septembre 1994. Elle sera ensuite présentée à Pittsburgh du 29 octobre 1994 au 8 janvier 1995, puis à Londres, du 2 février au 2 avril 1995.

Un catalogue publié en versions française et anglaise par la Yale University Press et coédité par le CCA et par la Yale University Press accompagne cette exposition. Rédigé

par John Harris, commissaire invité de l'exposition, ce catalogue de 274 pages comprend plus de 120 illustrations couleur.

Dans le cadre de l'exposition **Le Renouveau palladien : La villa et les jardins de lord Burlington à Chiswick**, le CCA a le plaisir d'inviter le public à deux conférences, présentées respectivement par John Harris, historien de l'architecture et de l'aménagement paysager, et par le professeur Jacques Carré, historien de l'architecture français, le mardi 13 septembre à 17 h 45 au Théâtre Paul-Desmarais du CCA.

Les frais de transport aérien des oeuvres sont assumés par British Airways.  
Les frais d'assurance sont couverts en partie par le ministère du Patrimoine canadien.  
L'exposition bénéficie d'une contribution additionnelle du British Council.

**-30-**

Renseignements : Manon Chevalier  
Attachée de presse  
ou  
Hélène Panaioti  
Chef du Service des  
communications (514) 939-7000